

Visite présidentielle

ANNIVERSAIRE ■ François Hollande invité à fêter les 35 ans et le succès du zoo de Beauval (Loir-et-Cher)

Pas de politique de l'autruche !

Déplacement du chef de l'État en région Centre-Val de Loire. Histoire de prouver que les secteurs ruraux sont aussi terres de développement économique.

Philippe Ramond

philippe.ramond@centrefrance.com

Cerné de charognards et de vautours. Mais stoïque et serein. Oui, un bref mais impressionnant ballet d'oiseaux a ponctué la visite officielle de François Hollande, hier au zoo de Beauval (Loir-et-Cher). Parmi un millier d'invités réunis dans un amphithéâtre, le chef de l'État a salué les 35 ans du magnifique parc animalier. Sans oublier, plus largement, combien les territoires ruraux peuvent se révéler facteurs de développement économique.



SHOW. Assis au côté de Rodolphe Delord (1^{er} à d.), le président a apprécié le spectacle offert par les volatiles. PHOTO PASCAL PROUST

L'effectif a triplé en quatre ans, soit 500 salariés

Après quelques mots de Françoise Delord, fondatrice de Beauval, son fils Rodolphe, directeur géné-

ral, a brièvement retracé la fulgurante ascension du zoo. Le nombre de collaborateurs, aujourd'hui de 500, a triplé en quatre ans. Un développement qui se poursuit avec l'ouverture d'une installa-

tion pour hippopotames, unique au monde, dès Pâques 2016 !

Rodolphe Delord a vivement souhaité que les zoos puissent de nouveau bénéficier d'un taux réduit de TVA, au titre de specta-

cles vivants, à l'instar des cirques, théâtres et cinémas « qui, eux, ont conservé un taux à 5,5 % ».

Arrivé à 12 h 40, François Hollande a fait un petit passage auprès des pan-

das, puis croisé éléphants, gorilles, okapis et otaries avant de rejoindre l'amphi.

Dans une intervention d'une vingtaine de minutes, le chef de l'État a évoqué « la leçon livrée ici, et

qui vaut pour toutes les entreprises. La réussite de Beauval, c'est également la réussite d'un territoire. Rien n'aurait été possible sans les partenariats noués avec les élus ».

Nos territoires ruraux ont de l'avenir...

S'appuyant sur sa visite au Commissariat à l'énergie atomique (CEA), près de Tours, où l'on élabore « des technologies qui permettent d'être les meilleurs au monde », sur celle de la biscuiterie Saint-Michel (passée de 50 à 1.700 salariés en vingt ans), « filière d'excellence puisque l'agroalimentaire permet de dégager 10 milliards d'excédents », François Hollande a assuré que « nos territoires ruraux ont de l'avenir ».

Le chef de l'État a vanté sa réforme territoriale, annoncé un comité interministériel dédié à la ruralité, lundi à Vesoul (Haute-Saône), « pour de nouvelles décisions et donner cette confiance indispensable ». Il tance alors quelque peu les élus inquiets. « Il nous faut de l'audace ». Autrement dit, pas de politique de l'autruche ! ■

EN BREF

DE DRÔLES D'OISEAUX. François Hollande aime les bons mots. Dans son discours, prononcé au terme d'un spectacle de rapaces, il a glissé : « Vous m'avez présenté des oiseaux. Dans ma vie politique, j'en ai rencontré beaucoup. Mais ceux-là étaient peut-être les plus difficiles à convaincre et je n'avais peut-être pas les appâts nécessaires ». ■

FRANÇOISE PLUS FORTE QUE FRANÇOIS. Toujours dans son discours, afin d'évoquer le million de personnes accueillies au zoo de Beauval en 2015, le chef de l'État a souligné que Beauval reçoit désormais plus de visiteurs que le château de Chambord. « Vous avez réussi, Françoise Delord, à faire mieux que François I^{er} ». Applaudissements. ■



HUMOUR. Françoise (Delord) (ici à droite) plus forte que François I^{er}...

PARTERRE. De très nombreuses personnalités entouraient le chef de l'État. Outre Mari- sol Touraine et Stéphane Le Foll, respectivement ministres de la Santé et de l'Agriculture, on comptait le président de région, François Bonneau ; le président du conseil départemental du Loir-et-Cher, Maurice Leroy, bien des parlementaires et maires de diverses sensibilités, Jean-Pierre Sueur, Jacqueline Gourault, Patrice Martin-Lalande, Philippe Vigier (tête de liste aux régionales), Jeanny Lorgeoux, Marc Gricourt, etc. ■

Historique

Éric Carnat, le jeune maire de Saint-Aignan-sur-Cher qui compte Beauval sur ses terres, était incollable quant aux déplacements sur sa commune de présidents de la République, en exercice ou non. « Le général de Gaulle après guerre. Puis, ce fut Mitterrand, qui avait dîné en 1958 chez son ami Jean Magnon, notaire et maire. En 2012, Nicolas Sarkozy avait fait le déplacement à titre privé ».

MANIFESTATION D'ÉLUS

Un cortège d'écharpes tricolores s'était massé aux portes du zoo de Beauval dans l'attente du président de la République. Les élus locaux manifestaient leur mécontentement face aux baisses des dotations accordées par l'État aux collectivités locales. Un

Ovationné au CEA



CHALEUREUX. Accueil à Monts.

Les 600 salariés des laboratoires du Commissariat à l'énergie atomique (CEA) de Monts (Indre-et-Loire) ont, hier matin, réservé un accueil des plus chaleureux à François Hollande. Il faut dire que, durant l'été, la direction avait songé à fermer ce site qui emploie 650 personnes, afin de le transférer en Aquitaine. Le chef de l'État s'y est fermement opposé. D'où les « merci, merci, merci » qui ont fusé à son arrivée sur le site qui travaille surtout au profit de la Défense nationale.

« Un tel accueil, cela fait du bien », souriait Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret.

comportement guère apprécié dans les rangs socialistes. Marc Gricourt, maire de Blois, et Jeanny Lorgeoux, sénateur-maire de Romorantin, ont notamment dénoncé le fait que cette initiative « a été décidée par le seul président (Jean-Marie Janssens, maire de Montrichard) qui instrumentalise à des fins politiques l'association de tous les maires et communes du Loir-et-Cher ». Les élus socialistes dénoncent « l'irresponsabilité du discours », voire un double discours, de Philippe Vigier et Maurice Leroy. ■

HUMANISTE. Jean-Pierre Sueur, sénateur socialiste du Loiret, a été enthousiasmé par la visite à la biscuiterie Saint-Michel. L'homme est gourmet mais il ne s'agit pas de cela. Le parlementaire a été impressionné par l'esprit humaniste du patron qui, sensible au sort des migrants, s'est dit prêt à en embaucher. Une bonne pâte ! ■



GÂTEAUX. Chez Saint-Michel, à Contres.